



## La nouvelle frontière française

**L**es États-Unis compteraient aujourd'hui 1,8 million d'emplois supplémentaires si la création de jeunes entreprises s'était poursuivie ces dernières années au même rythme qu'en 2007. Au Japon, les entreprises de moins de 5 ans représentent 36 % des sociétés déposant des brevets. Dans les pays de l'OCDE, les PME représentent les deux tiers de l'emploi. En France, la contribution des sociétés de moins de 5 ans à la valeur ajoutée et à l'emploi a crû de 13 à 16 % entre 2006 et 2010.

Ces chiffres le démontrent. Les jeunes entreprises et les PME jouent un rôle clé dans la vitalité économique des pays du G20. Les 400 entrepreneurs venant de 20 pays réunis depuis aujourd'hui jusqu'à mercredi à Nice à l'occasion du G20 Young Entrepreneur Summit vont le rappeler avec force.

Les Français y témoigneront de la révolution culturelle en marche dans un pays qui voue un véritable culte à la dépense sociale et à l'État. Thibaut Bechetoille, François Bieber, Anne-Laure Constanza, Mats Carduner, Jean-Yves Courtois, Diaa Elyaacoubi, Evelyne Platnic Cohen, Sandra Le Grand, Olivier Laouchez, Stéphane Treppoz, Hapsatou Sy, Arnaud Poissonnier, Brice Alzon, et d'autres qui font partie de la délégation française, en sont la preuve. Ils ont créé ou font grandir des petites et moyennes entreprises dans des secteurs aussi divers que le micro-crédit et le commerce électronique, le high-tech et l'esthétique.

Lors de cette manifestation présidée par Grégoire Sentilhes, président des Journées de l'entrepreneur et de Nexstage, Brésiliens, Saoudiens, Américains, Mexicains, Européens échangeront leurs expériences. Ils réfléchiront sur le financement et la croissance. Ils plaideront aussi pour que l'esprit d'entreprendre se développe. Car le dynamisme des entrepreneurs dépend de leur environ-



Jean-Yves Courtois, PDG d'Orolia, participe au G20 des jeunes entrepreneurs. M. NATHANSON

nement. Selon le premier baromètre annuel de la confiance entrepreneuriale des pays du G20 réalisé par Ernst & Young, la France arrive au quatrième rang des pays du G20 en terme de création de sociétés mais tombe à la 19<sup>e</sup> place pour l'environnement favorable à l'entrepreneuriat.

Ce handicap pourrait être surmonté en enseignant le métier d'entrepreneur de l'école primaire à l'université.

Le Royaume-Uni a fait ce choix en inscrivant l'initiation à l'entrepreneuriat dans les programmes scolaires dès l'âge de 11 ans.

Il faut aussi mettre en place de véritables écosystèmes, observent les consultants de McKinsey dans l'étude « The Power of Many : Realizing the socioeconomic potential of entrepreneurs in the 21st century ». Les Allemands ont, par exemple, lancé le projet Autovision à Wolfsburg où est installé Volkswagen. L'association du constructeur automobile, des pouvoirs publics locaux et des sous-traitants a permis de créer 23 000 emplois et 240 sociétés en sept ans dans une région touchée par le chômage.

Ces idées pourraient faire partie des propositions qui seront remises aux chefs d'État participant jeudi et vendredi au G20 présidé par la France.